

Le Pont

Son souffle accélère, ses paupières se ferment. Enfin, le noir. Transporté là-bas, tout change d'aspect. Puis, la lumière. Il est là, mais ailleurs.

10/07/20

J'en suis là, encore.

À cette foutue intersection. Toujours elle.

Toujours ce même carrefour, cette déchirure, cette balafre entre deux voies.

Une fin ? Non. Pas vraiment.

Ou peut-être une fin qui accouche d'un commencement.

Et ce commencement qui, déjà, porte en lui la fin suivante.

23/01/22

La corde ne cède jamais.

Elle résiste. Elle s'enroule. Elle se tend.

Et moi, je tire. Je défais. Je m'acharne.

Les doigts en feu, les ongles en charpie, je tire.

Je tire encore.

Un nœud, puis un autre. Puis un autre. Puis un autre.

Et toujours cette impression que derrière le nœud, il y a un autre nœud.

Et derrière lui, un autre encore.

C'est sans fin. Une mécanique épuisante, une obstination qui racle.

26/03/22

On ne sort pas d'une intersection indemne. Jamais.

On y entre avec un poids, on en sort avec une faille.

Car choisir, c'est perdre. C'est se couper en deux.

C'est donner un sens à l'errance.

Et une fois la ligne franchie — cette ligne qu'on ne voit pas mais qu'on sent, oh oui, qu'on sent — tout se fissure. Tout.

Deux chemins apparaissent.

Et au milieu, moi, écartelé par ces courants contradictoires qui, de leurs voix, me transpercent d'incertitude.

02/07/22

Lacé de cette valse perpétuelle, assourdi par cette chorale stridente, j'ai construit un pont.

Il m'a fallu du temps. Puis, un jour, il est sorti de terre.

L'intersection tant redoutée est devenue une zone d'expérimentations.

Une pierre. Deux pierres. Trois pierres.

Une chute.

Une pierre. Deux pierres. Trois pierres.

Un passage.

Une assise pour ma conscience, loin du remous et des larmes éclatées qui mènent bataille en contrebas.

08/08/22

De là-haut, la silhouette lacérée par les flots paraît pitoyable.

Corps désarticulé, ballotté en tous sens.

Il paraît vide. Il paraît faible.

Parfois, presque tenté de le laisser à son triste sort, je le regarde, narquois.

La hauteur du pont m'éloigne des effluves empoisonnées qui émanent des déchirures muettes de ce corps.

Ce corps, lourd du poids de la violence qu'il renferme. Lourd de ce qu'il ne sait pas oublier.

Meurtri par celui qui l'habite et qui s'en sert de rempart ou de retraite.

Ici, je suis hors d'atteinte.

Mon pont est solide, il n'a d'autre mission que d'être pont, et cela le fortifie.

Il est mon moyen et je suis sa fin.

13/01/24

Un jour, le pont n'a plus suffi.

Fatigué du spectacle macabre qu'offrait sous mes pieds le pantin maltraité, j'ai levé les yeux.

À perte de vue s'étend l'infini.

J'ai observé, je me suis imprégné de la force qui se dégageait de ce paysage sans frontières.

04/12/24

Il y a eu un moment.

Il ne ressemblait à rien de grand. Juste un éclat dans le tumulte, une sorte de repli calme dans l'épaisseur des jours.

J'étais là, sur le pont, accoudé à mes pensées, l'esprit errant entre des souvenirs inachevés.

Et soudain, le regard s'est arrêté — non pas sur quelque chose de nouveau, mais sur ce qui avait toujours été là.

Je voyais. Je voyais enfin.

En bas, les courbes des rivières ressemblaient à des phrases interrompues.

Les arbres formaient des constellations invisibles.

Les pentes, les creux, les carrefours — tout cela vibrait d'une clarté flamboyante, enfouie sous les années d'oubli et de lutte.

C'était un territoire. Un monde entier. Mon monde.

Pour le traverser, j'aurai besoin d'aide.

Alors, j'ai pris un crayon et tracé le premier trait de la carte.